

SAINTE SULTANA

Séq. 1 **EXT COLLINE JOUR**

Sur une colline rocheuse et aride, 3 cyclistes pédalent. En tête du trio, Mado, une femme d'une trentaine d'année, les cheveux courts, le visage rude et viril. Elle est suivie de ses biciboyes, Jaume et Andreu, de farouches cowboys à bicyclette. Tous sont coiffés de Stetsons et vêtus de chemises. Sur le bord de la route, ils s'approchent d'une croix de fer forgée dans une niche de pierre enveloppée de dentelle noire, entourée d'une dizaine de cierges déjà largement consumés et de gerbes de fleurs. En arrivant à son niveau, les trois compagnons s'arrêtent et l'observent en silence, jusqu'à ce que Jaume interroge Mado du regard. Elle hausse les épaules et ils poursuivent leur chemin.

Séq. 2 **EXT BERGERIE JOUR**

3

PERE

Mado, Mado... Toujours à jouer les dures hein ? J'ai entendu que tu avais encore fait du bon boulot avec les troupeaux cette saison. Il ne manquait pas une seule bête.

MADO

Tu sais qu'on est les meilleurs. On m'a dit que tu voulais nous voir ?

PERE

Oui.

Il laisse planer un silence puis reprend.

PERE

Mon fils est mort.

Mado lance un regard perplexe à Junior, bien vivant.

PERE

Pas celui là. Mon fils aîné, mon Antoun.

Mado reste silencieuse.

PERE

C'est sa femme qui l'a tué.

MADO

Qu'est ce qu'il s'est passé ?

JUNIOR

Pas tes affaires. ... La chienne !

PERE

Ça suffit, toi. Antoun allait reprendre le domaine et les élevages, c'était mon portrait craché. Mon cœur saigne.

JUNIOR

(à Mado, emphatique :) Alors tu vas...

PERE

(l'interrompant) Tais-toi un peu. (à Mado :) La petite veut faire un pèlerinage pour expier son péché. J'imagine qu'elle a bien des comptes à régler avec Dieu. Je veux que tu l'accompagnes.

MADO

(désignant Junior :) Pourquoi pas lui ?

PERE

Il est trop impulsif, il tuerait la petite au bout d'un kilomètre. Moi, je veux qu'elle arrive saine et sauve à Sainte Sultana, prier pour mon Antoun, tu comprends ?

MADO

On vient de passer des semaines le cul vissé sur la selle. On a mal aux fesses, on est crevés.

Le père sort une épaisse liasse de billets.

PERE

Un beau dédommagement pour vos fesses fatiguées non ? ça devrait aider à te convaincre... Il n'y a que toi qui connaît les dangers de la route, il paraît même que le Roulette Gang sont énervées en ce moment... Tu dois le faire.

Mado siffle admirativement, puis échange un regard avec Jaume et Andreu.

PERE

Ce n'est pas tout. Je veux qu'elle prie pour le salut de mon fils, mais ensuite...

Junior a un petit rire malveillant.

PERE

...il faudra quand même venger mon Antoun.

JUNIOR

Tu devras la tuer !

MADO

(au père) Il plaisante ?

PERE

Non.

MADO

Dans ce cas c'est pas assez.

Le père sort une deuxième liasse et la rajoute à la première, en la regardant droit dans les yeux.

MADO

(Souriant, tentée) C'est sûr que tu sais me parler...

PERE

On a un accord alors. Le plus vite tu seras partie, le plus vite tu reviendras toucher ton argent.

Il a un geste autoritaire vers l'un de ses hommes de main qui disparaît dans la maison et revient aussitôt, tenant sans ménagement une jeune femme. C'est Eisabèu : elle se laisse entraîner, le regard vague, elle semble ailleurs, pensant à autre chose. Elle porte une chemise à motifs nouée au dessus du nombril avec un minishort en jean, des grosses créoles. En la voyant, Junior crache avec haine aux pieds de la jeune femme. Pendant que le père donne un coup de coude agacé à son fils, Eisabèu semble revenir à elle devant l'offense. Elle se dégage de la poigne de l'homme qui la tient d'un coup sec, avec un regard méprisant pour Junior, et va se tenir, bien droite, près du vieux. Mado la dévisage d'un air impassible.

MADO

Salut. Bon, c'est parti alors. Préparez son vélo pendant qu'on va chercher nos affaires au village.

Eisabèu saisit l'épaule du père et lui murmure quelque chose à l'oreille. Il hoche la tête.

PERE

(à Mado :) Elle veut marcher.

MADO

Pardon ? Mais ça va doubler le temps de voyage !

PERE

Eisabèu ?

EISABÈU

Il faut que je le fasse à pied.

Le père acquiesce et regarde Mado avec fermeté, attendant qu'elle cède. Elle soutient son regard, exaspérée.

PERE

N'oublie pas que c'est moi qui paye.

Mado soupire bruyamment mais acquiesce.

Séq. 3 **EXT FALAISE JOUR**

Les biciboyes et leur cheffe poussent leurs vélos sur un chemin à flanc de falaise, précédés par Eisabèu qui les ignore.

MADO

Hé petite! C'est bon, le vieux est impressionné par ton histoire de pèlerinage à pied, maintenant on peut s'arrêter au prochain village te trouver un vélo. J'ai hâte d'en finir avec cette histoire.

La veuve s'arrête, retire ses chaussures tranquillement puis fait volte face et regarde Mado droit dans les yeux, un sourire pédagogique flottant sur ses lèvres.

EISABÈU

C'est un pèlerinage, pas une course. Moi, j'ai besoin que Sainte Sultana m'écoute bien, et elle fera plus attention si j'y vais à pied.

MADO

Dis donc, ce n'est pas la peine d'en faire des tonnes. Tu nous compliques la vie. Le but c'est d'arriver au sanctuaire, non ?

EISABÈU

(Avec douceur) Tu ne comprends pas, mais ça ne m'étonne pas. Ça ne marche pas comme ça. Tu as de la chance, j'ai failli décider de le faire à genoux.

MADO

(sarcastique) Pardon de pas être à la hauteur de ta grandeur d'esprit...

EISABÈU

Excuse-moi, mais je ne peux pas marcher, prier, et parler en même temps. Je vais devoir arrêter de te répondre.

Elle se remet en route pieds nus, la tête haute. Mado, furieuse, échange un regard avec ses boys, et la suit.

Séq. 4 **EXT FALAISE JOUR**

Sur un sentier escarpé, les trois collègues sont à présent sur leurs vélos mais roulent lentement et en zigzagant pour rester au rythme d'Eisabèu, qui marche toujours pieds nus sans un regard pour eux.

Séq. 5 **EXT BORIE NUIT**

Alors que la nuit commence à tomber le bicigang mange des haricots en boîte en silence, assis au pied d'une borie ; Mado porte ses yeux quelques mètres plus loin : Eisabèu est agenouillée et prie avec ferveur. Mado lui lance des regards exaspérés et lève ostensiblement les yeux au ciel et retourne à ses haricots.

Séq. 6 **EXT MONTAGNE JOUR**

Le groupe a atteint la plaine et s'éloigne de la montagne qui se dresse derrière eux.

Séq. 7 **EXT RIVIERE APRES MIDI**

En fin d'après-midi, Eisabèu et Mado arrivent au pied d'une falaise en calcaire qui surplombe une petite rivière, les garçons ne sont pas avec elles. La veuve souffre visiblement de ses pieds meurtris, bien qu'elle essaie de le dissimuler. Mado observe d'un air soucieux ses blessures.

MADO

Assieds-toi. Assieds toi je te dis. Regarde l'état de tes pieds, c'est n'importe quoi. Il faut les soigner.

EISABÈU

Quoi ?

MADO

Discute pas. Si tu me laisses pas faire, ça va s'infecter. Pas question que tu meures de septicémie maintenant, j'ai besoin que tu arrives à destination pour avoir mon fric, moi.

La veuve s'assoit au bord de l'eau, Mado fouille dans sa besace et en sort des bandages et une fiole de désinfectant. Elle retire son pantalon pour s'accroupir dans l'eau devant la jeune femme, dont elle commence à nettoyer les pieds avec beaucoup de douceur.

EISABÈU

C'est drôle de me faire soigner par la personne qui va me tuer.

Mado la regarde, surprise.

EISABÈU

Tu pensais que je n'étais pas au courant ?

MADO

De toute façon ça ne change rien.

EISABÈU

Pourquoi tu choisis d'obéir aux hommes ?

MADO

(se redressant fièrement, offensée) Je n'obéis à personne.

EISABÈU

Pourtant, tu fais ce qu'ils te disent.

MADO

Ils me payent pour ça, sinon je ne le fais pas. Et toi, t'obéis à personne avec tes bondieuseries ?

EISABÈU

Ça n'a rien à voir. Toi tu vas tuer une femme parce que des hommes t'ont dit de le faire.

MADO

Une femme ? Ça change quoi ? Je te dois quoi ? Tu crois que je vous vois comme des sœurs ? Elles ne sont pas en reste, les femmes, pour me cracher au visage. Les regards mauvais, les commentaires en coin...

EISABÈU

Elles sont ce que les hommes font d'elles.

MADO

Ce qu'ils font d'elles... C'est toi qui les méprise, maintenant. Les femmes ont un cerveau, ce ne sont pas des pauvres petits bouts d'argile malléables...

EISABÈU

Pourtant toi aussi tu as été façonnée par eux. Tu penses vraiment que tu es la plus libre de nous deux? Mais ce n'est pas grave: moi j'ai décidé d'arrêter de faire ce qu'il fallait pour survivre, on ne peut pas attendre la même chose de tout le monde.

Mado la fixe, un peu troublée. Elles sont interrompues par les garçons qui reviennent, brandissant fièrement deux minuscules moineaux.

Séq. 8 **EXT CHEMIN D'OCRE JOUR**

Le groupe quitte la forêt pour pénétrer entre des falaises rouges vif, au pied desquelles git un crâne d'animal blanchi par le soleil. Au sommet d'une des falaises, une silhouette les observe et disparaît derrière la crête.

Séq. 9 **EXT JOUR DESERT D'OCRE**

Jaume et Andreu font une petite sieste au soleil, les mains croisées sur le ventre et le visage recouvert de leurs chapeaux, quand des ombres s'interposent entre eux et le soleil. Jaume relève son chapeau : ils sont entourés par six personnes juchées sur des patins à roulettes qui les surplombent d'un air menaçant, les tenant en joue avec leurs lance-pierres.

Séq. 10 **EXT JOUR DESERT D'OCRE**

Dissimulée derrière une grande roche rouge, Mado termine de faire pipi debout, pas loin d'Eisabèu agenouillée qui prie. Mado se tourne vers la veuve en remontant sa braguette et la regarde d'un air démuni, puis s'apprête à sortir de derrière le rocher et se fige : elle les voit les mains en l'air, menacés par le Roulette Gang, qui n'ont pas remarqué les deux femmes. Sans un mot, elle empoigne Eisabèu et la pousse pour qu'elle s'aplatisse au sol, tout en lui mettant un doigt sur la bouche, lui intimant le

silence. Puis elle se met à ramper, s'approchant des ses amis en fâcheuse position, lance pierre en main. Soudain une branche craque derrière elle et une masse s'abat sur son crâne, l'assommant.

Séq. 11 **EXT CARRIERE D'OCRE CREPUSCULE**

Mado, Jaume et Andreu sont ligotés autour d'un poteau, entourés par les membres du Roulette Gang qui dansent sur leurs rollers en tournant autour de leurs prisonniers et boivent de grandes gorgées de gnôle à même la bouteille. Les trois compagnons échangent des regards inquiets mais ne peuvent rien faire.

Séq. 12 **EXT CARRIERE D'OCRE NUIT**

Il fait nuit. Les trois compères sont toujours attachés, autour d'eux les bandits du gang sont étalés un peu partout, ivre morts, assoupis. Soudain une ombre se glisse entre eux : c'est Eisabèu. Elle tire un couteau de la ceinture d'une fille endormie et s'approche d'eux, un doigt sur les lèvres. Elle les libère. Les trois amis enfourchent leurs vélos, Mado prend la veuve sur son porte bagage et ils filent sans un bruit, s'enfonçant dans l'obscurité.

Séq. 13 **EXT DESERT D'OCRE JOUR**

Le petit groupe a repris son chemin : Eisabèu marche à nouveau à pied, Mado pousse son vélo à côté d'elle et Jaume et Andreu suivent un peu plus loin.

MADO

Pourquoi tu es venue nous sauver?

EISABÈU

J'ai bien aimé quand tu m'as lavé les pieds l'autre jour, j'ai trouvé ça très biblique. (*comme Mado lui jette un regard peu convaincu elle sourit et corrige* :) Et aussi, j'ai besoin de vous trois pour être sûre d'arriver jusqu'à Sainte Sultana.

MADO

Tu as vraiment envie d'y arriver. Tu n'as pas peur ?

EISABÈU

Toi, tu commences à avoir peur.

MADO

T'inquiète pas pour moi. Je serais du bon côté du lance-pierre.

EISABÈU

Ça, c'est une question de point de vue. Je n'ai pas peur de mourir. Je me sens déjà morte depuis mon mariage.

MADO

Il y a un truc qui m'échappe, c'est pourquoi tu tiens à demander pardon avant.

EISABÈU

Demander pardon ? Tu n'y es pas du tout.

MADO

C'est quoi alors ? Tu veux vraiment sauver l'âme de ton mari ?

EISABÈU

(douce) Bien sûr que non, je le déteste de toutes mes forces, si je pouvais racler mon cœur avec une lame rouillée pour en décoller chaque souvenir que j'ai de lui et l'oublier pour toujours, je t'aurais déjà arraché ton couteau des mains. *(toujours d'une voix douce et tranquille :)* Je veux que Sainte Sultana m'écoute pour m'assurer que l'âme de cet infâme crevure de Antoun rôtit en enfer pour l'éternité.

MADO

T'as menti au vieux alors.

EISABÈU

Bien sûr, il ne m'aurait pas laissée faire le voyage si j'avais dit la vérité. La Sainte comprendra. Il me tarde de la rejoindre.

Mado la regarde, songeuse.

Séq. 14 EXT FALAISES D'OCRE SOIR

Le petit groupe est en train d'installer son bivouac. Eisabèu pose sa main sur le bras de Mado assise à côté d'elle, qui semble un peu désespérée par ce contact physique.

EISABEU

On est presque arrivés, on y sera demain... Tu viendras voir la sainte avec moi ? C'est important que tu la voies.

Mado, est troublée, elle la regarde puis baisse les paupières en signe d'assentiment. La veuve lui sourit et retire sa main. Andreu tire de son bagage un banjo, et se met à jouer. Bientôt, Jaume le rejoint à l'harmonica. Doucement, machinalement, Mado se met à chanter en occitan. Sa voix est étonnamment juste et claire, et la veuve tourne vers elle un regard de surprise admirative, puis joint sa voix à la sienne.

Séq. 15 EXT CAVERNE D'OCRE JOUR

Mado suit Eisabèu qui marche sur un sentier étroit descendant abruptement dans un fossé. Elles atteignent une grotte dans la falaise, étroite et verticale, dans laquelle ne pourraient pas entrer deux personnes de front. Sans hésiter, la veuve descend la pente jusqu'à l'entrée alors que Mado hésite à la suivre, gênée. Comme la jeune femme l'invite du regard elle la suit et découvre, dans l'obscurité, éclairée par des cierges, statue qui se dresse vers la voûte de la grotte : Sainte Sultana. Elles se tiennent côte à côte à l'intérieur de la cavité, contemplant en silence le lieu de culte. Au bout d'un moment, la veuve se signe et s'agenouille, pendant que Mado reste plantée immobile derrière elle. Elle se tourne vers elle et lui sourit gentiment.

EISABÈU

J'ai besoin d'être seule.

Mado, penaude, s'éloigne.

Séq. 16 **EXT FALAISES D'OCRE BLANC JOUR**

Mado, Jaume et Andreu sont assis au milieu des rochers. Ils se passent une bouteille de liqueur. Mado a le visage fermé. Andreu lui touche l'épaule, les yeux un peu inquiets.

MADO

Elle ne va pas s'enfuir.

Effectivement Eisabèu surgit de la forêt environnante. Mado lance un regard appuyé à ses amis, et se tourne vers la jeune fille.

MADO

Alors ?

EISABÈU

Je suis prête.

Elle s'éloigne et va se tenir un peu à l'écart, bien droite. Mado fait un signe de tête à ses amis, qui acquiescent et s'éloignent, sortant du cirque rocheux. Mado s'approche d'Eisabèu, tirant son couteau de sa ceinture. Elle se poste tout près d'elle, on sent son appréhension.

EISABÈU

(souriante) Au fait, il est bien ce Roulette Gang, même si pas très chaleureux. Tu devrais les rejoindre.

Elle adresse un dernier sourire à Mado et ferme les yeux, le visage apaisé, presque béat. Ses lèvres remuent dans une prière silencieuse. Mado s'approche, le couteau à la main. Elle ne se résout pas à la tuer. Comme sentant son hésitation, Eisabèu rouvre les yeux et hoche la tête, sereine. Ses mains enveloppent celle de Mado et la guide fermement vers sa poitrine ; Mado se laisse faire, et sous l'impulsion d'Eisabèu, la poignarde en l'étreignant. Elle accompagne avec douceur la mourante dans sa chute et la dépose sur le sol, leurs lèvres sont très proches, comme pour un baiser en suspens. Elle se dresse, haletante, mais alors qu'elle paraît se résoudre à embrasser la veuve, des applaudissements solitaires résonnent entre les parois des falaises. Mado se relève d'un bond regarde autour d'elle, nerveuse, alors qu'un homme sort de derrière un amas de rocher : c'est Junior. Il continue d'applaudir d'un air narquois en se dirigeant vers le centre de la carrière.

JUNIOR

Alors là, mes hommages. Je pensais pas que t'aurais le cran de le faire. T'en as dans le calcif finalement.

MADO

Va te faire foutre.

JUNIOR

Ça fait longtemps qu'on aurait dû se charger de t'apprendre la politesse à coups de pieds au cul, mais bon, ça n'a pas d'importance puisque je vais te tuer...

Ils se font à présent face, à une dizaine de mètres de distance. Solidement campés sur leurs jambes, leurs mains glissent vers leurs hanches, prêtes à dégainer leurs lance-pierres.

MADO

J'aimerais bien te voir essayer.

JUNIOR

Quand je t'aurais butée, toi et tes potes, je dirais au vieux que tu t'es dégonflée et que j'ai dû faire le boulot à ta place.

MADO

Ça sert à rien, tu resteras toujours le fils raté.

JUNIOR

Ta gueule !

Elle sourit. Junior est fou de rage, il sue et frémit de colère. Pendant encore un moment, ils se dévisagent, tendus, menaçants. Bientôt n'y tenant plus, Junior plein de haine dégaine brusquement et s'apprête à tirer. Mado est plus rapide et le touche au front. Il s'effondre lentement, surpris, touche son visage qui saigne abondamment, laisse retomber sa main, et meurt, alors que Jaume et Andreu reviennent en courant.

Séq. 17 **SCENE – EXT CAVERNE D'OCRE JOUR**

Devant l'entrée de la grotte de Sainte Sultana, les garçons terminent de recouvrir de terre une tombe fraîche. Mado fouille dans la poche de sa chemise et en sort les créoles dorées que portait Eisabèu. Elle les pose sur la tombe d'un geste tendre. Elle remarque que Jaume lui lance un regard surpris.

MADO

(Haussant les épaules) C'est du toc, de toute façon. Allez, on bouge.

Les garçons escaladent le sentier pour sortir de la faille et disparaissent dans la végétation. Mado s'apprête à les suivre, mais au dernier moment elle se retourne et regarde la tombe. Elle lève les yeux vers la statue de la Sainte. Elle se redresse d'un bond et se tient debout, immobile, abasourdie par ce qu'elle aperçoit. La statue de Sainte Sultana dans la falaise pleure des larmes de sang. Mado reste un long moment les yeux rivés sur l'intérieur de la grotte. Soudain retentissent des dings dings impatients de sonnettes de vélos. Elle reprend ses esprits et s'extirpe du ravin.

Séq. 18 **SCENE – EXT ROUTE CRÉPUSCULE**

Mado et ses comparses pédalent, face au soleil couchant.

NOTE D'INTENTION

Il y a deux ans, alors que je travaillais dans divers pays du continent américain, j'ai rencontré tout à fait par hasard une fille dans un bar à Bogotá. Sa passion, c'était le bicipolo, elle avait même un maillet tatoué sur la jambe. Un mois plus tard, j'ai rencontré un garçon dans un concert à Mexico, qui avait également pour passion le bicipolo. Il connaissait d'ailleurs la bogotanaise susmentionnée et avait même joué avec elle ! Un jour que je racontais cet exaltant hasard à un copain, il m'a répondu : du bicipolo ? Ils font du vélo dans l'eau ? Mais non, j'ai dit, ce n'est pas du water polo, c'est comme du polo normal mais ils ont des vélos à la place des chevaux.

Avant cela j'avais entendu parler des westerns camarguais. Il y en a une vingtaine, tous réalisés dans les années 1910 par Jean Durand avec Joë Hamman, et le soutien du marquis Folco de Baroncelli (ambassadeur de la culture camargaise, qui pour l'anecdote a voulu proposer à Buffalo Bill d'intégrer des gardians dans ses spectacles) et surnommés par la presse « western bouillabaisse ». Ils seront suivis par D'où viens-tu Johnny ? dans les années 60. Je me souviens d'avoir lu ces mots «avec des gardians faisant office de cow-boys» et j'avais trouvé cette idée de transposition aussi drôle que fascinante.

La région du Luberon, d'où vient ma famille, est voisine de la Camargue et a elle aussi son lot de paysages particuliers. Lors de mon dernier séjour j'ai pensé à Baroncelli, j'ai pensé au bicipolo, j'ai pensé à ces films contemporains si singuliers dans leurs propres histoires et ambiances et que pourtant les critiques qualifient de westerns (Bacurau, A Girl Walks Home Alone At Night...) et je me suis dit, il y a les westerns spaghetti, les western bouillabaisse, pourquoi ne pas mettre des vélos à la place des chevaux et créer un bicywestern queer aioli ?

Plasticienne de formation (même si j'ai passé plus de temps ces dernières années à travailler derrière un comptoir de bar que dans des galeries), la région du Luberon offre de mon point de vue des opportunités que j'associe à l'univers du western : sa campagne aride, les pierres sèches et les bories, et surtout les couleurs d'ocre et les formations géographiques incroyables du Colorado Provençal, qui ne sont pas sans rappeler les mesas de Monument Valley et les plaines désertiques de Californie. Il s'agirait alors, forte de ces possibilités géographiques, de profiter de cette occasion de développer une esthétique qui m'est propre et pourtant étroitement référencée au genre célèbre et archétypé du western, pour la combiner à un propos et à une narration qui m'est chère : la rencontre de deux protagonistes femmes et leurs oppositions dans leurs manières de survivre dans une société violemment patriarcale, entre cynisme et foi mystique, et l'exploration, sans romantisme ni sexualité, d'une forme d'identité queer.

L'envie et le plaisir que j'ai en pensant à mener ce projet à terme vient en effet en partie de la perspective du travail esthétique à mener autour des personnages, et de leur caractérisation. Mado était l'occasion de mettre en scène une lesbienne masculine, une butch, un type de personnage assez invisibilisé et peu représenté dans la culture en général, ou alors à l'aune du stéréotype de son hypersexualisation. Pourtant tout chez elle en fait un sujet des plus cinématographique, des tensions internes, faites de solitude et de sentiment de rejet, dissimulées derrière des bravades viriles (cf Calamity Jane, lettres à sa fille ; Stone Butch Blues de Leslie Feinberg) jusqu'au physique qu'elles viennent marquer.

L'imagerie catholique est aussi de longue date un de mes terrains d'intérêts, avec et à partir de laquelle j'ai travaillé à plusieurs reprises, et je me réjouis à l'idée de pouvoir concevoir de A à Z l'iconographie relative à ma fictive Sainte, son sanctuaire et ses portraits. Son univers riche et baroque, ses escortes de bougies, d'encens et de fleurs permettront également de marquer les scènes finales, les baignant dans une ambiance mystique un peu étouffante, qui créera un fort contraste avec le reste de l'épopée, vaste et lumineuse.

Pour souligner ce dernier aspect, crucial dans ma proposition esthétique, un format 2.35 me paraît indiqué, puisqu'il est question de valoriser les paysages, et que le scope évoque les westerns américains. La prise de vue se ferait en numérique, quitte à rajouter un léger grain en post-production pour rendre l'image plus vibrante et moins digitale. Pour une mise en scène maîtrisée et contrôlée je compte privilégier les plans fixes, filmés sur pied, à la composition construite minutieusement.

En ce qui concerne les couleurs, je souhaite travailler dans le sens d'une certaine artificialité, en les saturant, notamment en poussant le bleu du ciel qui viendra contraster avec l'ocre des paysages dans les scènes diurnes. Je ne m'interdis par ailleurs pas de retravailler ledit ciel en post-production, pour y ajouter des couleurs et des volumes nuageux. Pour les scènes de nuit et de crépuscule, toujours dans cette idée d'artificialité, pourraient être employées des LED assorties de gélamines, pour ne pas dépendre d'un groupe électrogène tout en gardant une maîtrise de l'éclairage. Elles permettraient de baigner les corps et les visages de couleurs roses et orangées pour les crépuscules ou les feux de camp des bivouacs nocturnes.

Le travail sur les couleurs se reflétera aussi dans le choix des costumes. Les tenues seront évidemment inspirées de celles des cowboys (qui ont, incidemment, leur propre rôle dans l'imaginaire relatif à la communauté LGBTQ+), mais effleurée de la vulgarité contrôlée d'une touche contemporaine cagole, moderne, d'impertinence populaire, et surtout retravaillées avec les indiennes, les fameux

tissus à motifs provençaux - la démarche peut être poussée jusqu'à créer nos propres motifs textiles d'indiennes, liés à l'histoire, travaillant ainsi l'apparence des personnages le plus méticuleusement possible.

Par ces choix formels, j'aimerais faire de ce bicywestern un terrain esthétique et conceptuel où contrastent la cruauté des sentiments avec une imagerie qui assume son artificialité et n'a pas peur de jouer avec les clichés.

NOTE D'INTENTION MUSICALE

J'ai proposé pour ce projet une collaboration à Emmanuel Frugier (voir CV ci-joint), avec qui j'ai déjà collaboré pour des projets vidéos réalisés alors que j'étais étudiante aux Beaux Arts.

La musique du film serait construite en associant deux trames superposées, la première que nous pourrions définir comme base, une association de rythmique, de basses, et d'ambient, et la seconde qui serait la ligne mélodique. Elle interviendrait essentiellement pour ponctuer et rythmer les scènes de voyage (un peu comme la musique de Malatu Astatke ponctuait les déplacements de Bill Murray dans Broken Flowers de Jim Jarmusch), mais aussi pour renforcer la tension à certains moments.

Développons : la base sonore donc, pouvant être référencée à la musique industrielle ou à un genre de protodub, serait construite exclusivement à l'aide de machines analogiques (par opposition à un appareillage numérique). A l'aide de ces machines, Emmanuel travaillera avec une utilisation prépondérante de bandes magnétiques (cassettes), et la dégradation naturelle de ces matériaux qui produit des effets sonores tels que distorsion, crépitement, saturation, scintillement, pleurage, et jouera avec la variation de la vitesse de défilement de ces bandes. Les rythmiques seront créées à partir de samples assez obscurs de sons environnants et de bruits métalliques, détournés, retravaillés, et trafiqués. L'appareillage avec lequel travaille Emmanuel est initialement élaboré pour le dub, et permettra divers effets de modulations, l'utilisation de nombreux filtres pour des basses grondantes, de beaucoup d'échos et d'effets de rebonds.

Conceptuellement, les effets de son dégradé des cassettes viendront créer un flou, un manque de repère temporel qui soulignera l'absence de références historiques de l'histoire, se déroulant dans un monde et une époque qui ne sont pas tout à fait les nôtres. Les effets d'échos et de rebonds aideront à construire l'espace visuel, entre crêtes et falaises d'ocre, la saturation du son résonnera avec celle des couleurs et la lumière crue du soleil zénithal. La musique accentuera aussi la tension dans certaines scènes, avant une bagarre par exemple, à l'aide d'un son grondant et sourd, filtré de façon à créer l'expectative d'un crescendo qui tarde à arriver. Enfin, l'impression générale de lourdeur, de poids imposant, caractéristique du travail sonore d'Emmanuel, sera l'un des marqueurs de la pénibilité du voyage, de la lenteur forcée des cyclistes obligés d'aller au rythme d'une personne à pied. Par contraste, la scène de chant, qui constitue le point d'orgue de l'entente finale des deux principales protagonistes, serait dénuée de tout cet habillage musical, pour un a capella clair et pur.

Parlons maintenant de la trame mélodique qui viendra se superposer à la base que nous venons de décrire. Nous pouvons la qualifier du thème musical du film. Notre

intention est de composer une pièce qui évoquera sans ambiguïté le western, étroitement référencé au travail d'Enio Morricone par exemple. Cependant, l'idée reste de fabriquer cette mélodie toujours exclusivement à l'aide de matériel analogique. Sans recourir à aucun instrument de musique acoustique, la proposition d'Emmanuel est d'utiliser un synthé et de le détourner pour lui faire créer des sonorités typiques du banjo et de l'harmonica, avec lesquelles sera composé le thème musical, qui encore une fois sera conçu pour immédiatement et sans ambages instaurer une connexion avec la musique classique des westerns. Si vous souhaitez consulter quelques références, nous vous proposons les productions du groupe Coil, le morceau Artefact sur l'EP Samhain de Fuck Records, ou le travail d'Emmanuel dont vous trouverez les informations dans son CV. Evidemment, il faut un peu plisser les oreilles et imaginer l'ajout de samples d'harmonica analogique.

Emmanuel Frugier et Rita Moll

iconographie



de gauche à droite et de haut en bas

Monument Valley
Colorado provençal
Colorado provençal
Monument Valley

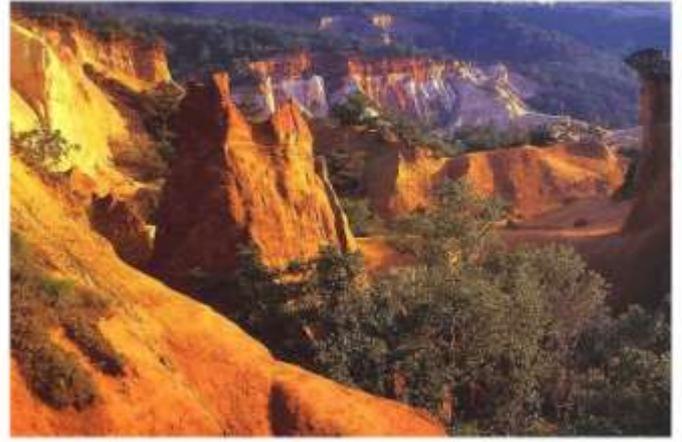
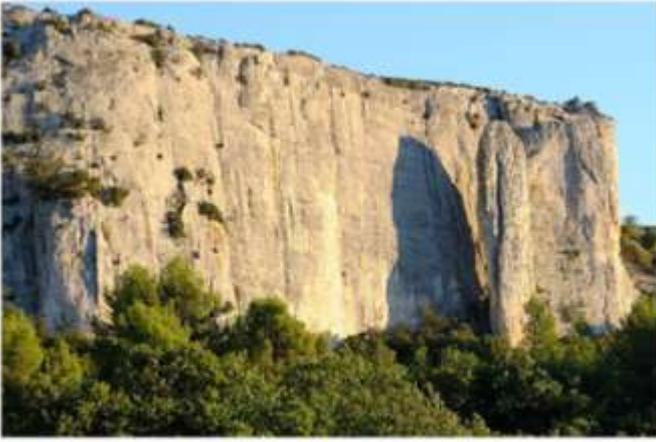
Iconographie - Western I



Iconographie - Western II



Iconographie - Luberon



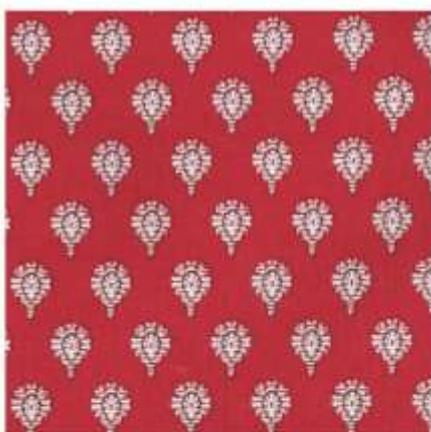
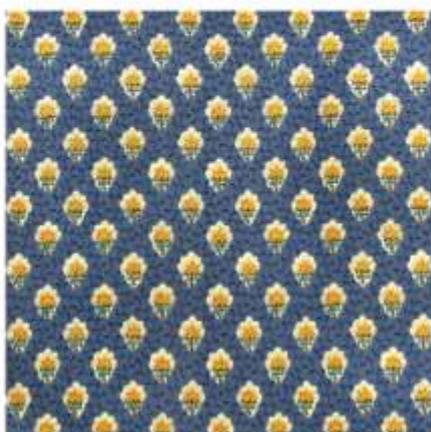
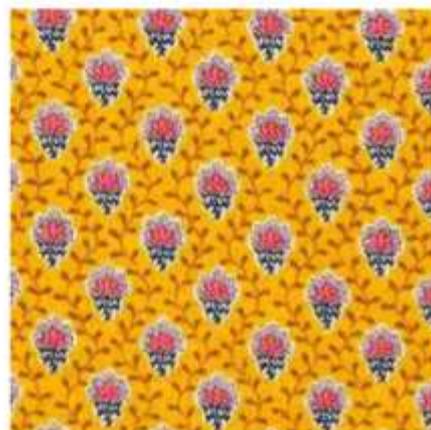
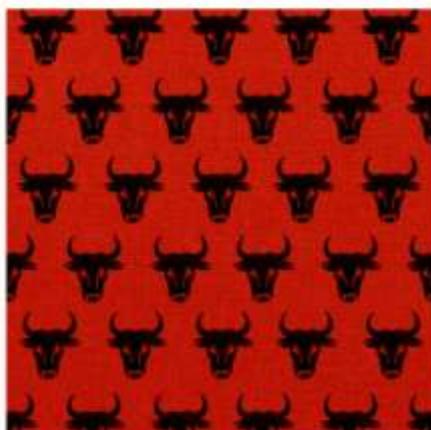
Iconographie - Lumières et couleurs - jour



Iconographie - Lumières et couleurs - nuit et crépuscule



Iconographie - esthétiques et costumes : indiennes provençales



Iconographie - esthétiques et costumes : cowboys queers



Iconographie - esthétiques et costumes : catholique détourné

